Homme des bois

Le regard de YANNY HUREAUX

Historien du football, auteur d'ouvrages sur les clubs de Sedan, Reims et Saint-Étienne, le Carolomacérien Marc Barreaud publie un passionnant *Roger Marche* aux éditions de l'Harmattan. Joueur mythique du football de France, celui que la presse nationale nommait « Le Sanglier des Ardennes » naquit en 1924 à Villers-Semeuse, dans une morne cité ouvrière. Embauché à 14 ans aux Ateliers d'Estampage de la Vence où trimait son père, il devient bientôt le redoutable défenseur de l'Association Sportive des Cheminots de Mohon. Il y a pour coéquipier le futur international Pierre Flamion. Fort d'une accumulation monumentale de témoignages écrits et oraux, Marc Barreaud nous fait revivre, pour ainsi dire au jour le jour, l'épopée de Roger Marche, gloire du Stade de Reims et du Racing Club de Paris. Sélectionné soixante-trois fois en équipe de France, il en fut longtemps le capitaine dont la légende connut son apothéose quand il inscrivit face à l'Espagne un but historique. Sanglier, Marche ne l'était pas que dans sa mission de défenseur suprême. Individualiste, taiseux, viscéralement homme des bois, il fut le seul footballeur professionnel à s'entraîner seul, en semaine, dans son pays natal où, en courant, il forgeait inlassablement sa carrure de bûcheron. Il prit sa retraite à Mohon, devenu un quartier de Charleville-Mézières. Il y tint un café où il n'était pas du genre à exhiber ses titres de gloire. Décédé en 1997, il donna son nom l'année suivante au stade de sa commune natale. Le jour de l'inauguration un match amical y opposa le Stade de Reims à Sedan, un club qui, rapporte Marc Barreaud, lui joua un vilain tour. Yauque, nem !

La beuquette